

Fête des Vignerons *



L'automne : Fête des Vignerons à Vevey, 1977 (© Anonyme/Copyright : Musée de l'Élysée, Lausanne, collection iconographique vaudoise)

Localisation	VD
Domaines	Arts du spectacle
Version	juin 2018
Auteure	Ariane Devanthery

Cinq fois par siècle environ, selon un rythme que semblent imposer la durée de vie des ceps et le bal des générations humaines, Vevey se mue en grand théâtre à ciel ouvert par passion pour les métiers de la vigne. Cette fête hors normes est organisée par la Confrérie des Vignerons, association d'origine très certainement médiévale qui regroupait des propriétaires de vignes voulant faire contrôler le bon travail de leurs cultures. Dès 1772, cette Confrérie décide de récompenser les meilleurs vignerons. Leur premier couronnement public a lieu en 1797, marquant la première édition de la Fête des Vignerons à proprement parler.

Reconstitution théâtrale d'une tradition agricole et viticole, cortège pieux devenu célébration profane, la Fête des Vignerons met à l'honneur le travail des hommes et le cycle fécond de la nature, tous deux personnifiés à grand renfort d'allégories païennes, de costumes et de symboles judéo-chrétiens. On y représente les saisons - Bacchus en bonne place pour l'automne - et les métiers de la terre, aux côtés d'autres personnages tels que faunes, bacchantes et grands prêtres et prêtresses. Pensée dès le XIX^e siècle comme un véritable spectacle auquel travaillent poètes, musiciens et chorégraphes, elle occupe une place tout à fait particulière dans le cœur des Veveysans, qui la préparent pendant dix ans avant de s'en souvenir les dix années suivantes. Sa dernière édition, en 1999, a rassemblé près de 5'000 figurants. La prochaine aura lieu du 18 juillet au 11 août 2019.

*Inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Lebendige traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

La Fête des Vignerons est organisée par l'Association de la Confrérie des Vignerons, dont la première mention remonte à 1647, mais qui est certainement d'origine médiévale. Dès son activité connue, elle regroupe des propriétaires de vignes souhaitant faire contrôler le bon travail de leurs terres. Son premier *Manual* explique ses buts : que les vignes soient « bien et décentement cultivées pour éviter la ruine et désertion d'icelles. » (Caruzzo et Ferrari, 1998, p. 28). Sans but lucratif, la Confrérie s'est longtemps débattue avec de réels problèmes financiers.

Ses organes dirigeants – presque inchangés depuis le XVIII^e siècle – comprennent un « Abbé » (président) et un Conseil de 24 membres élus par l'assemblée générale. Depuis 1930, une Commission des Vignes constituée de vignerons professionnels s'occupe des questions viti-vinicoles. Au printemps 2017, l'Association comptait près de 1'550 membres, y compris des femmes – acceptées depuis 2008.

Fin 2016, 274 hectares de vignes – correspondant à 65 propriétaires et 103 vignerons – ont été confiés à sa surveillance. Les sociétés ou institutions qui recourent à ses experts sont avant tout des communes ou cantons propriétaires de vignes et des entreprises viti-vinicoles. Cherchant à promouvoir l'excellence, la Confrérie récompense les meilleurs vignerons lors des Triennales et des Fêtes des Vignerons.

Durant le XX^e siècle, les Fêtes connaissant une croissance exponentielle des spectateurs aussi bien que des dépenses, la Confrérie a dû, pour chaque édition, mettre en place des organisations spécifiques (commissions, comités), qui comprennent des personnes extérieures.

Fête de la terre et du travail des hommes

Bien que profondément ancrée dans la région veveysanne, la Fête des Vignerons est probablement l'une des manifestations les plus emblématiques du canton de Vaud. Elle a lieu environ cinq fois par siècle, selon un rythme qui n'est pas nécessairement régulier, une Fête ne pouvant avoir lieu qu'en période de paix – on ne peut se réjouir quand le malheur frappe. Les Fêtes du XX^e siècle se sont déroulées tous les 22 ans en moyenne. La dernière en date, organisée en 1999, a compté près de 5'000 figurants et drainé du public parfois venu de bien au-delà de la région et de Suisse. Leur faible fréquence participe peut-être de leur succès, créant une attente que les organisateurs ont à cœur de combler, tout comme ils tentent de relever le défi que chaque Fête lance à la suivante : l'égaliser ou la surpasser tout en maintenant le respect de la tradition.

Tradition et émulation sont en effet les maîtres-mots de la Fête des Vignerons. Une Fête qui décline pourtant toujours le même thème en tâchant de le renouveler constamment : la célébration du travail des hommes et du cycle fécond de la nature, les activités agricoles et viticoles, le rythme des saisons, la transformation du cep de vigne en vin de fête.

Les époques de l'année sont personnifiées par des allégories païennes ou des symboles judéo-chrétiens : Palès pour le printemps, Cérès pour l'été, Bacchus pour l'automne, et pour l'hiver la noce au village. Autour de cette structure de base gravitent de nombreux autres personnages mythologiques ou bibliques : Silène, faunes et bacchantes, grands prêtres et prêtresses, Noé, porteurs de la grappe de Canaan...

Les hommes et femmes travaillant la terre complètent ce tableau : vignerons et vigneronnes, agriculteurs et agricultrices, faucheurs et faucheuses, semeurs et semeuses, faneuses, glaneuses, armaillis, bûcherons, chasseurs... La Fête de 1927 a intégré un personnage très vaudois : le Messager boiteux. Celle de 1999 a introduit de nouveaux personnages, dont Arlewin, le roi tâcheron de la Fête et Orphée, son initiateur.

Pensée depuis le XIX^e siècle comme un véritable spectacle auquel travaillent poètes, musiciens et chorégraphes, la Fête occupe toute la vieille ville de Vevey : la place du Marché avec son amphithéâtre, les rues lors des cortèges et... les caveaux pour les rencontres. Si chaque Fête a ses poètes et musiciens, il est un chant incontournable qui émeut ses auditeurs depuis 1819 : le *Ranz des Vaches*. D'origine populaire malgré de nombreux remaniements, ce chant « représentait la voix même d'un peuple de bergers, fiers et libres, et l'écho de la nature alpestre alors très à la mode. » (Caruzzo et Ferrari, 1998, p. 177).

Un public en quête d'authenticité

Il est difficile de savoir ce que les visiteurs (locaux et étrangers) du XIX^e siècle sont venus y chercher. Pour les historiennes, il est clair qu'« en reconstituant théâtralement une tradition agricole et viticole, on crée l'image réconfortante et euphorisante, quoique idéalisée, d'un Vevey rural et traditionnel » (Caruzzo et Ferrari, 1998, p. 162) à un moment où, précisément, cette tradition s'estompe pour laisser place à d'autres sources de revenus, en particulier le tourisme et l'industrie. En célébrant les vignerons méritants et le travail bien fait, la Fête des Vignerons permet de toucher à l'authenticité et favorise la nostalgie d'un

rapport à la nature révolue et d'une fête harmonieuse glorifiant l'unité et la patrie.

Les historiennes parlent aussi d'un « ancrage solide dans le vécu de toute une population. [...] Aujourd'hui, on dit que chaque génération « a sa Fête », que la Fête, tel un cep de vigne, a une durée de vie de quelque vingt ans. A Vevey, la mémoire de la population s'ordonne grâce aux trois repères que sont l'avant, le pendant et l'après-Fête des Vignerons. » (Caruzzo et Ferrari, 1998, p. 133). « Plus qu'une fête ou un spectacle, elle est la célébration dont toute une région – de la campagne à la ville – se sent partie prenante. Elle rythme le temps, créant, le moment venu, une volonté de s'engager bénévolement afin de permettre une pleine réussite. Cet enthousiasme ne cesse de surprendre en ces temps d'individualisme forcené. » (Caruzzo et Ferrari, 1998, p. 173).

De pourmenade en bravade : une forme en évolution

Si on date la première « vraie » Fête des Vignerons de 1797, son origine est plus ancienne : elle remonte en effet à 1648 pour sa première attestation et au Moyen Age pour sa structure. Etroitement liée à la Confrérie des Vignerons, elle a longtemps été une simple « pourmenade » (terme du XVII^e siècle), c'est-à-dire une parade, un cortège que les Confrères menaient dans la ville de Vevey le jour de leur assemblée annuelle et avant un banquet resté longtemps frugal. Pouvant être annulée en période troublée, elle a connu un temps d'éclipse au début du XVIII^e siècle, avant de se voir revivifiée autour des années 1720 sous le nom de « Bravade ». Ce mot était cependant sans provocation : les Confrères étaient très proches de Leurs Excellences de Berne et appartenaient même aux autorités veveysannes.

Durant le XVIII^e siècle, le pouvoir bernois se rigidifie et la Bravade est soumise à l'autorisation du bailli. Si les Parades se raréfient alors, elles se transforment aussi pour devenir plus marquantes, suivant une organisation de plus en plus raffinée, coûteuse et hiérarchisée. Des consignes d'habillement sont données et le cortège s'enrichit progressivement de drapeaux, de marmousets – des figurines portées au bout d'un long bâton – et de divinités antiques – Bacchus dès 1730, Cérès dès 1747, Silène dès 1783, Palès dès 1797 –, mais aussi de personnages bibliques – Noé dès 1765, les porteurs de la grappe de Canaan dès 1783 –, et de représentations des saisons, qui s'imposent dès 1778 et constitueront à partir de 1797 le fil rouge de toutes les Fêtes. S'y ajoutent encore musique, grands prêtres, faunes et bacchantes. Cette fête de la terre et de son travail par les hommes voit

s'entrecroiser trois courants d'inspiration : la tradition chrétienne, la mythologie antique et le quotidien – souvent idéalisé – des vigneron et paysans.

La Parade se mue progressivement en spectacle itinérant : les arrêts sur les places sont désormais planifiés, avec danses, chants populaires et scènes mimées, telles qu'hommages ou certains travaux de la terre. D'abord local, le public devient régional puis étranger, stimulant les innovations. Un élément original est introduit en 1772 : « l'honneur rendu, par l'ensemble de la société, aux meilleurs vigneron du district. [...] De cortège pieux hérité du Moyen Age, la Parade se mue en une célébration profane, paternelle et populaire de l'amour du travail bien fait. » (Caruzzo et Ferrari, 1998, p. 145-147).

La Fête de 1797 est la première à se tenir devant des estrades sur la Place du Marché. Elle marque aussi le premier couronnement public des vigneron. La Parade devient alors un spectacle composé de deux parties – une itinérante et l'autre fixe –, et se trouve désormais découpé selon les saisons. Le succès est immense. Les Fêtes des XIX^e et XX^e siècles ont, quant à elles, ajouté le thème de la glorification de la Patrie et ont peu à peu professionnalisé le spectacle et son organisation, notamment en mandatant compositeurs et poètes. Les Fêtes des Vignerons suivantes ont eu lieu en 1819, 1833, 1851, 1865, 1889, 1905, 1927, 1955, 1977 et 1999. Si chacune a vu la grandeur de l'estrade croître, elles ont toutefois été déficitaires jusqu'en 1865 ; le bénéfice dégagé à partir de 1905 a servi à payer une partie des costumes des acteurs et figurants.

Conservation et menaces

La transmission de cette tradition n'est pas menacée pour l'instant. La Fête des Vignerons reçoit même plutôt trop de candidatures, venues d'anciens comme de nouveaux participants, à tel point qu'il a été décidé de donner priorité aux consœurs et confrères. On notera à ce sujet que la Confrérie se perpétue par transmission familiale – les fils/fille étant acceptés dès 16 ans – ou par parrainage. A l'avenir, elle espère pouvoir continuer à encadrer et célébrer la bienfaisance et l'excellence du travail de la vigne, à répondre aux attentes placées en elle, et à rester dans l'innovation. Elle a conscience que les attentes des spectateurs sont parfois très traditionnelles, mais elle veut continuer à innover, quitte à ne pas satisfaire tout le monde ; car le faire serait tomber dans du banal, voire se disqualifier. Encore à créer donc, la prochaine Fête des Vignerons aura lieu du 18 juillet au 11 août 2019.

La Confrérie des Vignerons voit cependant plusieurs éléments susceptibles de menacer la continuation de ses activités : la disparition de l'activité des vignerons de Lavaux – en cas de protection excessive de la région, par exemple – ; des circonstances économiques qui attenteraient gravement au métier de vigneron ; d'importants problèmes financiers qui empêcheraient de réunir l'argent pour l'organisation d'une nouvelle Fête ; voire un travail mal fait par la Confrérie qui pourrait lui faire perdre son bon renom auprès des propriétaires. Une évolution qui couperait entièrement la société de son lien à la terre et qui ôterait *de facto* tout sens à la Fête pourrait elle aussi s'avérer fatale.

Le 1^{er} décembre 2016, la Fête des Vignerons a été la première tradition suisse à être inscrite dans Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Remarques conclusives

Aucune fête en Suisse n'est réellement comparable à la Fête des vignerons de Vevey. Si la Fête du blé et du pain à Echallens s'en est inspirée, elle est à ce jour beaucoup plus petite et récente.

Concluons en mentionnant que la Confrérie des Vignerons a clairement conscience de son importance en tant que société, tant pour la surveillance des vignes que pour l'organisation de la Fête. Elle sait qu'aucun geste n'est anodin dans la surveillance du vignoble et voit aussi, à travers le regard des autres, qu'elle est détentrice d'un patrimoine, d'un héritage qui peut être lourd. Elle cherche à garder son cap en préservant son esprit critique, à s'adapter aux nouvelles techniques et aux directives des instituts vitivinicoles et n'hésite pas à se remettre en question, notamment en se demandant si elle fait « juste » et si elle est toujours dans l'air du temps.

Informations

Sabine Carruzzo-Frey, Patricia Ferrari-Dupont : Du labeur aux honneurs. Quatre siècles d'histoire de la Confrérie des Vignerons et de ses Fêtes. Vevey, 1998

Sabine Carruzzo : Fête des Vignerons. In : Lavaux. Vignoble en terrasses. Ed. Association pour l'inscription de Lavaux au patrimoine mondial de l'Unesco. Lausanne, 2007, p. 82-87

Confrérie des Vignerons (Ed.) : Balade à travers les Fêtes des Vignerons du XVIII^e siècle à nos jours, Vevey, s.d.

Confrérie des Vignerons (Ed.) : Directions concernant les soins à la vigne, la visite des experts de la Confrérie et le concours lié au résultat des visites. Vevey, 2014

Confrérie des Vignerons (Ed.) : Fêtes des Vignerons. Rétrospective du XX^e siècle (DVD). Vevey, 2005

Confrérie des Vignerons (Ed.) : Statuts de la Confrérie des Vignerons et de la Fondation de la Confrérie des Vignerons. Vevey, 2009

Marcel Imsand et al. : Fête des Vignerons Vevey 1999. Livre-souvenir officiel. Lausanne, 1999

Pierre Michot : Le ranz des vaches et son écho dans la musique romantique. In : Bulletin de l'Association culturelle pour le voyage en Suisse no. 11. Lausanne, 2008, p. 37-54

[Fête des vignerons](#)

Contact

[Confrérie des Vignerons](#)

[Service des affaires culturelles, SERAC](#)